



23 février 2026

Contre l'extrême droite, affirmer les perspectives révolutionnaires

La mort de Quentin Deranque, militant d'extrême droite raciste et intégriste, a été l'occasion du déclenchement d'une vaste campagne de mensonges, d'insultes et de calomnies. Médias et politiciens, d'extrême droite, de droite et même de gauche, se sont acharnés, et pour certains continuent, contre la France insoumise et ce qu'ils appellent l'ultra-gauche.

Une intervention politique de l'extrême droite

Confortés et portés par cette vague de soutien, les groupuscules fascistes s'en sont donné à cœur joie : de nombreuses permanences de LFI ont été attaquées et taguées, et des militants connus ont été menacés. Des rassemblements se sont tenus, mais qui n'ont guère regroupé plus de quelques dizaines de personnes à chaque fois. À Lyon samedi, un peu plus de 3 000 manifestants ont pu parader impunément dans le cadre d'une manifestation nationale, encadrés et protégés par des centaines de policiers.

Les milieux ouvriers et populaires ont vite réalisé que, si Quentin Deranque était érigé en martyr, dans ce pays, c'est bien l'extrême droite qui provoque, qui agresse et qui tue : onze personnes depuis 2022, 48 depuis quarante ans, dans l'indifférence quasi générale des médias et des politiques. On ne les a pas entendus pour Ismaël Aali, tué parce que d'origine maghrébine le 6 janvier au sud de Lyon. Même silence pour le lycéen de Décines-Charpieu, dans la banlieue Est de Lyon, dont le visage a été lacéré le 19 janvier. Pas un mot pour El Hacem Diarra, travailleur immigré mort dans les mains de la police à Paris dans la nuit du 14 au 15 janvier. Silence complice après le coup de poing contre les Kurdes à Paris en février 2025, où une trentaine de nervis d'extrême droite ont attaqué une réunion et blessé un militant de la CGT au couteau.

Les réunions d'information sur la situation à Gaza, comme celle que le groupe fascisant Némésis a perturbée sous la protection de groupes paramilitaires, dont faisait partie Quentin Deranque, sont systématiquement la cible de la

droite et de l'extrême droite, encouragées par les mesures répressives du gouvernement. La campagne médiatique aujourd'hui dirigée principalement contre LFI et l'extrême gauche vise en réalité tous ceux et toutes celles qui entendent protester contre le massacre des Palestiniens. Tous ceux également qui ne se résignent pas à la chasse aux migrants organisée par le pouvoir. Dans une situation où ils recueilleraient un fort assentiment populaire, les milices d'extrême droite pourraient s'enhardir encore, et viser les locaux syndicaux et les piquets de grève.

Une riposte qui doit être politique

L'extrême droite est potentiellement un danger mortel pour les travailleurs et la société. Pour en triompher, il ne suffira pas, même si c'est indispensable, de constituer des services d'ordre à même de protéger locaux, réunions et manifestations. La lutte contre l'extrême droite ne peut se gagner que par des luttes sociales et politiques d'envergure. Pour les mener, il est urgent de constituer un pôle politique d'extrême gauche capable d'ouvrir une autre voie que les impasses de la gauche institutionnelle, qui ne jure que par le respect d'une police et d'une justice au service du patronat, et qui, à chacun de ses passages au gouvernement, a déçu et démoralisé les classes populaires... et jeté une partie d'entre elles dans les bras de l'extrême droite.

C'est pour affirmer cette nécessité que des listes révolutionnaires sont présentes aux élections municipales. Alors, votez et faites voter pour des candidats qui ne se résignent pas à la perspective illusoire de tenter d'améliorer le capitalisme comme LFI, ni à gouverner au service du grand patronat comme le PS et ses alliés.

C'est le capitalisme qu'il faut combattre et renverser ! Le 15 mars votez pour les listes ouvrières et révolutionnaires présentées par le NPA-R. Là où nous ne sommes pas présents, votez pour les listes présentées par Lutte ouvrière.



Le bulletin politique "Révolutionnaires" du NPA-Révolutionnaires à destination des cheminots de Paris Sud-Est.
Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants.
Merci de ne pas le jeter sur la voie publique.

PSE : les ASCT du TGV mobilisés

Plus de 80% des agents de contrôle du TGV de Paris Sud-Est avaient déposé une D2i vendredi dernier. Les roulants réclament le respect de la fin de service à résidence et des conditions de couchage dignes, mais aussi le respect des tournées du roulement et des horaires ; la réduction du nombre de journées à coupures, ainsi que la fin de l'attitude méprisante des managers, qui fliquent les tenues des agents alors que les TGV sont dans un état lamentable et que les casiers ne permettent même pas d'y entreposer une tenue complète. Solidarité avec les collègues ! Le meilleur moyen de leur donner de la force serait de les rejoindre.

Victoire au technicentre des Ardoines (94)

Les agents du technicentre des Ardoines (RER C) se sont vu imposer une 5^e nuit de travail par la direction. Plutôt que de l'accepter docilement, ils se sont lancés dans un mouvement – qui a rassemblé au-delà des seuls collègues directement concernés par la réorganisation – de trois jours et nuits de grève, sans D2i préalables, malgré les menaces de sanction. En plus d'avoir forcé l'annulation de ces sanctions, les collègues ont pu arracher 60€ par nuit travaillée supplémentaire et une revalorisation de 20 % de la prime de travail. Leur lutte est le fruit d'une mobilisation structurée par des AG démocratiques et souveraines qui ont permis de rester soudés. Bravo à eux !

Localement, la combativité s'exprime

Plusieurs mouvements locaux secouent la SNCF et témoignent d'une colère largement partagée par les cheminots. A la gare de Sibelin, en région lyonnaise, quasiment 100 % des aiguilleurs étaient en grève vendredi, ce qui a mis le triage à l'arrêt complet pendant 24h. Ils prévoient de remettre le couvert très vite, et pourraient même motiver les collègues du graissage, confrontés aux mêmes menaces de suppression de postes. A Annemasse, en Savoie, un mouvement perturbe le trafic depuis plusieurs jours, et la mobilisation continue même de s'étendre. Les collègues ont revoté une journée de grève jeudi 26 en tenant le piquet, la veille des négociations avec la direction pour mettre la

pression. Ils ont déjà obtenu des embauches pour endiguer le sous-effectif. Ils visent encore l'obtention de 300€ en plus par mois, et pour s'en donner les moyens, ils ont mis en place une caisse de grève pour pallier les trous dans le salaire. Une combativité qui a de quoi inspirer !

RATP : 0,08 % d'augmentation

Mercredi dernier, la direction de la RATP a annoncé aux syndicats sa proposition pour les NAO. Elle propose une augmentation des salaires de... 0,08%. Une insulte que les travailleurs n'ont pas laissé passer. Réaction immédiate : 200 agents ont débrayé.

Millionnaires exonérés d'impôt sur le revenu

Le ministère de l'économie a reconnu que 13 335 foyers de millionnaires ne paient aucun impôt sur le revenu, grâce à des exonérations fiscales, des montages de holdings ou encore le Pacte Dutreuil. Quand on a de l'argent, on s'en sort toujours pour esquiver les impôts. Par contre, nous on se fait vite rattraper par l'administration à la moindre erreur.

Quand l'hôpital public fait la manche

Comme les autres, les poches de l'hôpital sont vides. Après Fréjus (Var) et Évreux (Eure), c'est au tour du CHU de Bayonne de faire appel à la générosité des habitants pour l'aider à boucler ses fins de mois. L'hôpital ambitionne de lever ainsi 1,5 million d'euros dans un « fond de placement au bénéfice d'un service public de santé ».

Chasse aux calots : l'AP-HP s'entête

Alors que le tribunal administratif de Paris avait annulé la révocation de Majdouline, infirmière de la Pitié-Salpêtrière pour « port du calot », l'AP-HP lui a infligé 8 mois de mise à pied, la privant ainsi de salaire. Alors que l'hôpital manque de soignants, sous couvert de laïcité, ce sont les femmes vues comme musulmanes qui sont attaquées. Pour la soutenir face à l'arbitraire patronal, on pourrait l'aider en finançant sa cagnotte :



Le bulletin politique "Révolutionnaires" du NPA Révolutionnaires à destination des cheminots de Paris Sud-Est.
Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en informant. Prends contact avec nos militants.
Merci de ne pas le jeter sur la voie publique.